



L'évêque de Carcassonne & Narbonne

Carcassonne, le 16 juin 2023

Chers amis,

« Si nous avons une telle confiance en Dieu par le Christ, ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle que nous pourrions nous attribuer : notre capacité vient de Dieu. Lui nous a rendu capables d'être les ministres d'une Alliance nouvelle, fondée non pas sur la lettre mais dans l'Esprit. » (2 Cor 3,4-5). Avec quelques jours de recul, ces paroles de Paul entendues à Notre-Dame-de-Cambouras me semblent avoir été le meilleur mot de la fin possible, au terme de la visite pastorale partagée avec vous. Ils disent le climat à la fois humain et spirituel dans lequel vous m'avez accueilli et que j'ai pu ressentir au sein de votre communauté. Pour cet accueil si fraternel, et pour tout le travail de préparation qu'il vous a demandé, je veux d'abord vous remercier.

Le thème de la confiance a été posé par M. Rouanet dès la première visite, celle de la coopérative des vignobles d'Alaric : « nous sommes les forcenés de l'Espérance », nous a-t-il dit pour définir son métier de viticulteur. Lors du déjeuner entre nous qui a suivi, c'est vous qui m'avez témoigné de votre confiance : Alors que je vous demandais de me partager des points forts et des points fragiles de votre communauté, je vous ai trouvé finalement assez en peine de mentionner des points difficiles : certes, vous avez relevé l'éloignement des jeunes ou la difficulté de mobiliser toutes les forces nécessaires à la tâche à accomplir, mais pour l'essentiel, c'est bien votre sérénité et votre confiance que vous avez voulu me faire entendre, et qui m'ont touché. La même confiance aura dominé tant mes échanges avec les acteurs de la pastorale de la santé que ceux avec toutes les personnes engagées dans l'accueil et l'accompagnement des familles en deuil. Et comment ne pas souligner aussi le si beau temps d'échange, justement sur la confiance que donne la foi, avec Aimy et Marine, les 2 catéchumènes de votre paroisse ! Je reste aussi impressionné de la confiance avec laquelle nous avons été accueillis par les différents artisans de bouche qui nous ont reçu dans leurs ateliers, permettant de belles découvertes sur la réalité et les exigences de leurs métiers. Que de rencontres et d'expériences si diverses, vécues en 3 jours seulement ! Je ne peux ici les mentionner toutes. Je veux simplement vous dire la joie profonde que j'en garde.

Par petites touches successives, vous m'avez fait découvrir une paroisse fraternelle et dynamique, unie autour de ses prêtres malgré sa disparité territoriale. J'ai entendu la disponibilité de beaucoup à se former comme un point fort évident. J'ai perçu votre mobilisation missionnaire, traduite notamment dans l'expérience intéressante des « mercredi en mission » qui expriment votre désir de vous rendre proche des plus lointains. Pour nourrir et déployer cet élan missionnaire qui vous anime, je voudrais souligner 3 défis évoqués durant cette visite, et que je vous encourage à approfondir :

- Un premier défi serait celui de la solidarité. Bernard a exprimé sa frustration de ne pas voir grand-chose bouger sur ce terrain, dont il porte particulièrement le souci au sein de votre EAP. Et de fait, comment une paroisse pourrait-elle laisser un tel enjeu de côté ? Avec la prière et l'annonce de l'Évangile, le service des pauvres est évidemment au cœur même de votre raison d'être, et une communauté qui ne vivrait rien en la matière en serait comme mutilée. Mais est-ce vraiment votre cas ?

Pour le savoir, il faut commencer par observer loyalement les pauvretés qui vous entourent, telles qu'elles sont, en se posant la question du docteur de la Loi à Jésus : « qui est mon prochain ? » (Luc 10,29). La réponse de Jésus, développée dans la fameuse parabole du Bon Samaritain, tient en une phrase : ton prochain, c'est celui dont tu choisis de te faire proche. Alors vous, de qui avez-vous déjà choisi de vous faire proche ? Des malades, par la pastorale de la santé, des familles en deuil, par votre si importante mobilisation sur ce thème... Tout cela relève déjà de la solidarité ! Y-a-t-il d'autres personnes dont vous souhaiteriez vous faire proche ? Nous avons évoqué à plusieurs reprises les situations de solitude, autre pauvreté bien réelle... à vous d'y réfléchir. Mais un tel thème demande une approche transversale. Il ne peut pas se réduire à susciter tel ou tel groupe supplémentaire dans la paroisse.

- Le deuxième défi, directement lié au précédent, est celui de votre présence au crématorium. J'espère ne pas avoir trop désorienté par mes propos les personnes qui y sont si généreusement engagées. Il y a là un défi spécifique à votre paroisse, et d'une très grande ampleur, quantitative d'abord du fait du nombre d'interventions qui vous sont demandées, mais pas seulement, ni principalement : Comme j'ai essayé de le dire, la question touche au sens même de ce que nous célébrons avec une famille en deuil, et du témoignage de foi que nous pouvons donner dans de telles circonstances. Notre témoignage n'est pas séparable de sa dimension communautaire. Alors quels liens communautaires sont-ils possibles avec ces familles de passage, en amont comme en aval de la célébration, avec vous comme avec leur paroisse de résidence... ? Comment éviter l'écueil de devenir de simples supplétifs bénévoles du crématorium, chargés d'apporter une petite touche ponctuelle de spiritualité à la prestation funéraire ? Des textes de référence existent déjà sur ces questions au niveau national. Je vous encourage à vous les approprier, pour nourrir et orienter votre bel engagement communautaire en ce lieu.
- Enfin, j'appuie le défi du chantier de redécouverte du sacrement de la réconciliation, que le père Philippe Guitart souhaite si fortement mener avec vous. Il est inutile de développer ici combien ce chantier est important, chez vous comme dans tout le diocèse. Un des enjeux consiste à en faire un sujet vraiment missionnaire, en rejoignant les gens là où se trouve aujourd'hui leur besoin de guérison spirituelle, qu'ils n'identifient pas forcément comme un besoin de pardon. Il y a certainement tout un travail d'accueil, d'écoute et de catéchèse à mener. J'ai été heureux de vivre avec vous la belle célébration inaugurale de ce chantier. Je vous encourage à prendre le temps d'en faire une relecture soignée : Qu'est-ce qui a été vécu ? Qu'est-ce qui a manqué ? Qu'est-ce qui peut être amélioré ?... Je ne suis pas persuadé, pour ma part, de la pertinence de lier la confession et l'eucharistie au point de célébrer l'une dans l'autre. Mais c'est précisément le chantier à mener que de trouver des modalités nouvelles pour faire redécouvrir la richesse de ce sacrement du pardon. Je suis convaincu en tout cas que les pratiques d'absolutions collectives sont sans issues, et qu'elles ont joué un rôle important dans le passé dans la perte de sens de ce sacrement.

Bien d'autres défis vous préoccupent légitimement, sans doute plus quotidiens. Si je mets l'accent sur ceux-là, c'est parce qu'ils ont été particulièrement présents dans ce que nous avons vécu ensemble, et qu'ils sont effectivement structurants pour votre communauté. Je vous dis ma confiance dans votre capacité à les relever, « non pas à cause d'une capacité personnelle, mais d'une capacité qui vient de Dieu », pour paraphraser Saint Paul ! Dans quelques mois, à l'hiver prochain, je serai heureux de reprendre date pour vous retrouver et échanger avec vous sur vos différents chantiers en cours.

Je vous redis ma gratitude pour ces jours partagés, et vous assure de ma prière fraternelle pour chacun de vous, et pour toute votre communauté.



✠ Bruno VALENTIN
Évêque de Carcassonne & Narbonne